Affluence record pour l’Aïd-el-Fitr : simple regain religieux ou raidissement communautaire ?

écrit par Juvénal de Lyon | 5 avril 2025

france•tv
Fin du Ramadan 2025 : plus de 12 000 fidèles rassemblés près de Clermont-Ferrand

Les fins de « ramdam » fêtées sur la voie publique partout sur le territoire français, manifestations non déclarées ! L’islam est bien au-dessus des lois de la République, comme ils disent ! Quand l’ Etat fera-t-il appliquer et respecter les règles qu’il applique aux

autres manifestations de groupe ! Quid de la loi de 1905 ? Le point de non retour est dépassé,la France est devenue « terre d' islam », (Dar al islam)…
Ils vont réclamer prochainement que la charia s'applique sur notre territoire !
Juvénal

Le FIGARO : «Affluence record de fidèles musulmans pour l'Aïd-el-Fitr : simple regain religieux ou raidissement communautaire ?»

Par Guylain Chevrier 2 avril 2025
La fin du ramadan, dimanche 30 mars, a été marquée par d'importants rassemblements religieux en France. Dans certains cas, des élus se sont joints aux fidèles, poussant l'ancien membre du Haut Conseil à l'intégration, Guylain Chevrier, à s'inquiéter pour le respect de la laïcité.

Guylain Chevrier est docteur en histoire, formateur et chargé d'enseignement à l'université, consultant. Ancien membre du Haut Conseil à l'intégration.

Fin du ramadan 2025 pour l'Aïd el-Fitr, on titre : *«Deux prières rassemblent 35 000 fidèles à Grenoble, "une première" en vingt ans»*, *«À la Grande halle d'Auvergne de Cournon-d'Auvergne près de Clermont-Ferrand, ils étaient plus de 12.000 à s'être réunis»* ou encore, *«Une véritable marée humaine a déferlé, dimanche 30 mars 2025, sur les terrains de football annexes du stade de*

La Mosson à Montpellier», même formule pour le rassemblement de Saint-Denis au stade Auguste Delaune… De Marseille à Poitiers en passant par Nantes ou Aix-en-Provence, même constat d'une affluence record.

Le mois de jeûne du ramadan, qui a débuté le 1er mars, dit cinquième pilier de l'islam, est suivi par environ les trois quarts de nos concitoyens musulmans. Il se clôt sur la célébration de l'Aïd el-Fitr. De nombreux observateurs commentent le côté festif de l'événement et en rappellent les fondements religieux, mais creusent peu cette mobilisation record de fidèles. L'islam, qui représente la deuxième religion en France, entre 5 et 6 millions de pratiquants ou non, et la communauté musulmane la plus importante d'Europe, mérite pourtant, dans un pays laïque comme le nôtre, d'en comprendre le pourquoi. D'autant plus dans un contexte de montée des affirmations identitaires et après une loi contre le séparatisme, pas votée pour rien.

«Tapis de prière roulé sous les bras, les hommes, vêtus de kamis, et les femmes en abaya, ont célébré la rupture du jeûne et la fin du mois de ramadan», commente *La Nouvelle République*, banalement, concernant le rassemblement religieux de Poitiers. Les photos des autres rassemblements ne le démentent pas, ces vêtements religieux dominent. Pourtant, qamis et abayas ne sont pas anodins, car à résonance conservatrice, à forte connotation patriarcale. Le voile discret, qui a longtemps prévalu, devient ici marginal. Ce qui ne reflète pourtant pas la réalité de cette religion, ces vêtements n'étant pas un impératif religieux. Ils tiennent largement à une influence de militants islamistes, souvent proches des Frères musulmans, qui travaillent à imposer la visibilité de l'islam.

On constate de plus en plus de contestations de la règle commune dans différents domaines. Il a fallu élargir à

l’abaya la loi du 15 mars 2004 d’interdiction des signes religieux dans l’école, après une offensive pour tenter de l’imposer. On notera qu’il est confirmé que ce vêtement, que le Conseil français du culte musulman garantissait n’être *«pas un signe religieux musulman»* mais *«une forme de mode»* est bien, dans ces rassemblements, porté comme religieux par excellence. Les exemples récents du match Lille-Dortmund, qui a été volontairement interrompu pour la rupture du jeûne, contrairement au règlement de la Fédération française de football, ou encore le port du voile revendiqué sur les terrains de foot par des militantes religieuses appelées «les hijabeuses», déboutées par le Conseil d’État, voire le burkini, abaya façon piscine, défendu par l’association très controversée Alliance citoyenne aussi déboutée, montrent que les choses se tendent. Une proposition de loi du Sénat entend généraliser en réaction la neutralité dans le sport.

> *Selon les résultats d’une enquête de l’Ifop de fin 2023, plus de quatre musulmanes sur dix ont déjà porté en public une abaya (43 %), expérience très largement majoritaire dans les rangs des jeunes (64 % des moins de 25 ans).*
>
> *Un autre constat est fait lors de ces rassemblements religieux : leur rajeunissement. À Montpellier, c’est un phénomène qui surprend même les bénévoles de la mosquée présents, dont l’une explique à France 3 Occitanie : «Je suis très très étonnée, la génération d’aujourd’hui, je les trouve beaucoup plus investis qu’auparavant. (…) Le nombre de personnes ne fait qu’augmenter d’année en année, c’est impressionnant». Un fait qui interroge aussi au regard d’enquêtes d’opinion révélant que c’est chez les jeunes que la tendance au rigorisme progresse le plus. Selon les résultats d’une enquête de l’Ifop de fin 2023, plus de*

> *quatre musulmanes sur dix ont déjà porté en public cette robe longue de tradition moyen-orientale (43 %), expérience très largement majoritaire dans les rangs des jeunes (64 % des moins de 25 ans).*

La bénévole ajoute que les réseaux sociaux ont un rôle important dans cette recrudescence : «*On marche qu'avec ça maintenant (…) Avec Snapchat, Facebook, l'information circule très rapidement, et on fait beaucoup de groupes WhatsApp aussi*». Exemple concret : la prière du jour pour l'Aïd-el-Fitr était retransmise en direct sur TikTok et Facebook, filmée directement par la Grande Mosquée de la ville elle-même. Un phénomène qui amplifie aussi l'entre-soi, qui peut piéger ces jeunes, au risque de la fermeture. On sait le rôle que jouent les influenceurs sur les réseaux sociaux, comme lors de la campagne pour l'abaya dans l'école menée par des islamistes, qui trouvent dans ces groupes une caisse de résonance par victimisation.

Divers équipements collectifs sont prêtés pour ces manifestations religieuses, parfois même comme à Saint-Denis, où le maire en personne est venu s'y exprimer. On sait que ces croyants sont aussi des électeurs, mais est-ce bien la meilleure des façons de faire passer le message de la laïcité, non seulement de la séparation des cultes avec l'État, mais aussi du religieux et du politique ? C'est peu sûr. On peut se demander si ici, à accompagner politiquement ce type de moment religieux tout en lui fournissant parfois des moyens publics considérables, au risque de jeter la confusion sur la laïcité, on ne participerait pas à encourager sa résistance ?

> *Une très large majorité de Français musulmans (78 %) avaient pour ressenti que la laïcité, telle qu'elle était appliquée, était discriminatoire envers eux, un*

constat d'incompréhension inquiétant

«On aime que les gens soient unis, rassemblés, c'est ce qu'on veut dans ce pays», explique Cheick Suhaïbou Konte, président de la fédération des associations des mosquées de l'Isère. On ne remettra pas en cause la sincérité de ce propos, mais il faut être sûr de savoir sur quoi. La même enquête de l'Ifop soulignait qu'une très large majorité de Français musulmans (78 %) avaient pour ressenti que la laïcité, telle qu'elle était appliquée, était discriminatoire envers eux, un constat d'incompréhension inquiétant. Ici, c'est sur des règles religieuses que s'unissent des croyants, renforçant une unité qui nourrit le sentiment communautaire. Il en va autrement concernant l'adhésion à un contrat social fondé sur ce qui nous rassemble, nos valeurs et principes communs, ceux d'une République de citoyens, dont la condition est de les porter au-dessus de nos convictions et croyances diverses, au risque sinon de se diviser.

https://video.lefigaro.fr/figaro/video/islamisme-le-temoignage-de-fadila-maaroufi-militante-en-belgique/
https://video.lefigaro.fr/figaro/video/les-images-de-la-rupture-du-jeune-du-ramadan-dans-une-eglise-de-molenbeek-en-belgique/

Source : https://www.lefigaro.fr/vox/societe/affluence-record-de-fideles-musulmans-pour-l-aid-el-fitr-simple-regain-religieux-ou-raidissement-communautaire-20250402

Juvénal de Lyon ***Liberté pour Boualem Sansal***